

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Tuesday, March 18, 1986

• 0900

The Joint Chairman (Senator Simard): Well, colleagues, we have a very special guest here this morning. This is the reason we are resuming our meeting a little earlier than scheduled so that we can start the witness and testimony on time. We will begin immediately with Senator Edward Lawson who has visited Asia and has met industrialists, union people and many other people during a trip last year. So he is here to tell us about his trip and maybe offer us suggestions useful to the work of our committee. So, welcome Senator Lawson.

Senator Edward Lawson: Thank you, Mr. Chairman and members of the committee. I do not want to take too much of your time but my primary concern of my remarks will deal with jobs; the creation of jobs and the preservation of jobs.

I had the opportunity a few months ago to make a tour of some of the countries of Asia as a part of a small labour delegation. We had the opportunity to meet with labour, trade union, government and management officials in Japan, South Korea and Taiwan and I would like to share some of the concerns I have flowing from those meetings and those discussions.

Starting with Japan, I think it goes without saying that Japan is a very aggressive trader and it has certainly earmarked North America and Canada for a large share of future trade. The Japanese are not primarily concerned about the loss of Canadian jobs: they come into the market and their primary concern is with home consumption.

The Japanese government appears to recognize that they need to put more money into the pockets of the workers to create a kind of a domestic society, a domestic purchasing power. But there is no doubt they are targeting North America for a large share of their future trade and, as I say, without any regard for Canadian jobs.

The attitude of the Japanese trade unions is a matter of concern. They are concerned about the loss of jobs in Japan. They recognize there is a need to share some of their success with the countries they are invading with trade whether it is the United States or Canada. And they recognize that it is important to have joint ventures to deal with those kinds of situations. And I think they are modifying or moderating the attitude of the Japanese government. They are more responsive on these trade issues not out of any sense of fairness with what is happening in North America, but out of a concern with the literally dozens of dozens of bills dealing with protectionism, primarily in the United States. So in the face of that they are moderating their attitude and their rather aggressive stance in matters of trade. As a nation, we have to be more concerned with the kind of people we send to Japan to negotiate matters of trade on behalf of Canada.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mardi 18 mars 1986

Le coprésident (le sénateur Simard): Chers collègues, c'est un invité très spécial que nous recevons ce matin. Cela explique que nous commençons un peu plus tôt que prévu. Nous allons donc immédiatement entendre le sénateur Edward Lawson qui est allé en Asie où il a rencontré des industriels, des représentants syndicaux et beaucoup d'autres gens, au cours de son voyage l'année dernière. Il est donc venu nous parler de ce voyage et nous présenter certaines suggestions utiles dans le cadre de notre étude. Bienvenue, sénateur.

Le sénateur Edward Lawson: Merci, Monsieur le président et mesdames et messieurs. Je ne voudrais pas vous prendre trop de temps, mais mes observations porteront pour l'essentiel sur l'emploi, la création d'emplois et leur préservation.

J'ai eu l'occasion il y a quelques mois de visiter plusieurs pays d'Asie avec une petite délégation de syndicalistes. Nous avons ainsi eu des rencontres avec des représentants des syndicats, du gouvernement et du patronat au Japon, en Corée du Sud et à Taiwan si bien que j'aimerais vous faire part de certaines de mes réflexions suite à ces réunions et entretiens.

Pour ce qui est du Japon, je crois qu'il va sans dire que c'est un partenaire commercial très dynamique qui s'est certainement adjugé une bonne part du marché nord-américain et canadien. Le premier souci des Japonais n'est pas la perte d'emplois pour les Canadiens: ce qui les intéresse, en pénétrant notre marché, ce sont ses propres consommateurs.

Le gouvernement japonais semble reconnaître qu'il lui faut mettre davantage d'argent dans la poche des travailleurs pour créer un genre de société, de pouvoir d'achat intérieur. Toutefois, il ne fait aucun doute qu'il considère que l'Amérique du Nord doit prendre une place importante dans son commerce, sans aucun égard à ce que cela peut représenter pour les emplois canadiens.

L'attitude des syndicats japonais est importante. Ils se préoccupent de la perte d'emplois au Japon. Ils reconnaissent qu'il leur faut partager une partie de leur succès avec les pays dans lesquels ils pénètrent, qu'il s'agisse des États-Unis ou du Canada. Ils reconnaissent également qu'il est important de se lancer dans des entreprises en coparticipation pour régler ce genre de situation. Or, je crois qu'ils modifient ou modèrent l'attitude du gouvernement japonais à cet égard. S'ils sont plus conscients de ces problèmes, ce n'est pas par souci de ce qui se passe en Amérique du Nord, mais parce qu'ils s'inquiètent des dizaines de projets de loi de nature protectionniste qui sont adoptés et essentiellement aux États-Unis. C'est pourquoi ils modèrent leur attitude et leur agressivité commerciale. Notre pays devrait davantage porter attention au genre de personnes que nous envoyons au Japon négocier, pour le Canada, des questions commerciales.